

# Le fabuleux destin d'Eddy Konopnicki, enfant juif caché

À l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération, Cyril Piazza, maire de Peille, a inauguré une stèle pour honorer la mémoire des villageois qui ont caché et protégé des enfants juifs et enfants de résistants pendant la Seconde Guerre mondiale.

Tout a commencé il y a quelques mois, quand Eddy Konopnicki est revenu dans le village. Enfant juif, il avait été caché pendant la guerre au sein du presbytère de Peille. Avec des photos de cette époque en poche, il se rend au restaurant « Chez Nana » et raconte son histoire. Fascinée, la propriétaire des lieux avertit aussitôt le maire qui rentre immédiatement en contact avec Eddy.

De cette rencontre est né le début d'une interminable recherche, menée par Michelle Noero, conseillère municipale déléguée au Patrimoine, pour retrouver toutes les personnes (ou leurs descendants) présentes sur les photos. C'est ainsi que pour l'inauguration, différents protagonistes de cette page d'histoire ont été rassemblés.

Eddy Konopnicki a retrouvé son ancien camarade, René Cappelletti, qui était fils de résistant. Suzy Morgenstern est venue représenter son mari, Jacques Morgenstern, qui avait été caché à l'âge de



De gauche à droite, Eddy Konopnicki, René Cappelletti et Cyril Piazza.

(Photo E. D.)

trois ans avec son frère Joseph. Adry Merli représentait son mari Pierre Merli, ancien maire d'Antibes, qui a dirigé en 1943-1944 le mouvement de Résistance à Peille.

La mémoire de la sœur Thomasine, qui veillait sur les enfants cachés, a été honorée par la présence de sa nièce et des sœurs de la Charité du Bon et Perpétuel Secours. Alain Guirchowsky est venu témoigner de la manière dont la famille Ricuort a caché son père David, médecin juif. Raymond Gatti, quant à lui, a représenté la

First Spéciale Service Force, régiment américano-canadien qui a permis de libérer le village de Peille le 1<sup>er</sup> septembre 1944.

## Entre souvenirs et reconnaissance

Tous se sont ensuite réunis au Foyer rural pour la projection des photos d'Eddy. « Comment t'étais, comment t'es devenu ! », dit-il en plaisantant pour détendre une atmosphère chargée à l'évocation de ces souvenirs douloureux : « La sœur Thomasine ne nous lâchait pas du regard, car elle avait peur

que des milices viennent. » « Mon père a dû être caché pendant 11 mois, seul dans une maison isolée au Godisard ». Avec la gorge serrée et en retenant des larmes, chacun a pu témoigner de sa reconnaissance envers les Peillois après avoir reçu la médaille de Peille. Eddy a annoncé qu'il allait faire reconnaître et honorer le village de Peille du titre de « Juste » décerné par le mémorial de Yad Vashem. Ce n'est donc pas la fin d'une histoire, mais le début d'un nouveau chapitre...

ÉMILIE DEBOVES